

## LE CHIFFRE DU JOUR

66 %

C'est le pourcentage d'internautes, avant répondu hier au sondage lancé par sudouest.fr, qui trouvent « inacceptable » le fait de faire payer le parking du stade du Hameau aux abonnés. Dans les nouveaux tarifs en Top 14, la Section propose en effet un abonnement à 100 euros pour les abonnés qui voudront se garer à proximité du stade la saison prochaine. Parmi les 324 votants d'un sondage Internet à prendre avec toutes les précautions d'usage, 30 % estiment la proposition « tout à fait normale ».

## ON EN PARLE

## Bruno Karl quitte le Béarn pour le Maroc

**JUSTICE** Bruno Karl, président du Tribunal de grande instance de Pau depuis quatre ans, est en partance pour le Maroc, où il vient d'être nommé magistrat pour la coopération entre les deux pays, auprès de l'ambassade de France à Rabat. Hier, de nombreuses personnalités du monde judiciaire sont venues lui dire un au revoir. Le premier président de la cour d'appel de Pau, Régis Vanhasbrouck, a rendu hommage au travail de Bruno Karl, « qui a contribué à ouvrir la juridiction sur l'extérieur ». Il a aussi souligné le raccourcissement, sous sa présidence des délais de résolution des affaires dans toutes les instances du tribunal. On ignore encore le nom du remplaçant de Bruno Karl. Le magistrat Eric Serfass assurera l'intérim en attendant la nomination.



Bruno Karl quitte Pau pour le Maroc. ARCHIVES / SUBOUEST

## Attention, les actes d'Etat civil ne sont pas à vendre

**MOURENIX** La mairie de Mourenx souhaite alerter ses administrés sur des pratiques frauduleuses de sites internet. En effet plusieurs Mourenxois ont indiqué avoir payé 24 euros ou 35 euros pour la délivrance d'un acte d'état civil. Ces personnes sont passées par des sites payants, bien référencés sur les moteurs de recherche. Or, rappelle la mairie, la délivrance des actes d'état civil est gratuite ! Pour toute demande d'acte (naissance, mariages, décès, reconnaissances...), il faut s'adresser directement à la mairie, détentrice des registres d'état civil. Mairie de Mourenx, Place F. Mitterrand, 64150 Mourenx, Tél. : 05 59 60 07 23, Fax : 05 59 60 07 90.



La musicienne Valérie Artigas : « Les enfants sont toujours preneurs, curieux, attentifs. » PHOTO: LILIANE LAISSAC

# Les bonnes notes du Cartable de Valérie

**MUSIQUE** Chaque année, le Cartable de Valérie permet à 10 000 enfants de bénéficier d'un contact avec l'Orchestre de Pau. Jusqu'à créer un spectacle comme celui du 22 mai

**PATRICE SANCHEZ**  
p.sanchez@sudouest.fr

**P**articiper à la création d'un opéra ? Valérie Artigas, cheveux bouclés comme une clé de sol, le permet chaque année aux écoliers palois. Le 22 mai, les classes du Buisson et de Marca présenteront le résultat de leur travail au public du Saint-Louis (lire par ailleurs).

Cette musicienne pas comme les autres dispose d'un outil inédit pour faire vibrer nos petits : un cartable magique, accessoirement affublé de son prénom, d'où sortent comme des lapins les cordes et les instruments à vent de tout l'Orchestre de Pau.

## « C'est très intéressant parce qu'on favorise les rencontres »

L'aventure dure depuis treize ans. Chaque année, 10 000 enfants du département passent ainsi entre ses mains ou bénéficient d'un contact privilégié avec l'orchestre. L'initiative, pionnière en France, avait même provoqué l'intérêt de la ministre de la Culture, Aurélie Filippetti, lors d'une visite en mars 2013.

Valérie Artigas est la première personne à avoir été recrutée par le maestro Fayçal Karoui, dès son

arrivée. Il lui avait confié le projet éducatif. Elle intervenait déjà dans les écoles. Expérience et enthousiasme en bandoulière. Le cartable de Valérie allait naître deux ans plus tard. Elle n'a jamais quitté l'affaire.

### Le meilleur d'eux-mêmes

« Avec sa confiance, il m'avait demandé de monter un spectacle en lien avec le programme de la saison. Tout a commencé simplement », se souvient-elle.

« On pourrait croire que c'est compliqué. Mais les enfants sont toujours prêts à assister à la préparation sur

jours preneurs, curieux, attentifs. Ils zappent très vite mais savent s'adapter tout aussi vite. L'idée est de leur permettre de donner le meilleur d'eux-mêmes. Ils découvrent cette exigence et ils la comprennent. » Au total, outre le conte musical, une dizaine d'actions pédagogiques sont montées. Exemple : les écoliers assistent à la répétition générale de l'orchestre à la veille d'un concert.

### Des classes en résidence

Mieux encore, parfois, ils sont invités à assister à la préparation sur

scène, aux côtés des musiciens, dans le cadre des classes en résidence. Ils peuvent ainsi profiter aussi de la présentation personnalisée d'un musicien et de son instrument.

## « On décloisonne pour montrer que la musique n'est pas une science compliquée mais un art très accessible »

« L'histoire de Simon ». Tel est le titre du conte musical porté par le Cartable de Valérie sur la scène du théâtre Saint-Louis, le 22 mai, à 20 heures (réservations au 05 59 98 65 90). Le spectacle puise son inspiration dans la musique tzigane et dans le conte de Grimm. « Hans, mon héros », un travail de préparation étalé sur six mois.

Deux classes de l'école Marca et une autre du Buisson y ont participé. La compositrice, l'Écossaise Sally Gallet, a suivi ceux qui se destinaient à chanter. Tandis que le musicien Didier Touyet assurait le prolongement des séances. La chorégraphe

« C'est très intéressant parce qu'on favorise les rencontres. On décloisonne pour montrer que la musique n'est pas une science compliquée mais un art très accessible », ajoute le directeur artistique Frédéric Morando.

Valérie Artigas ne mesure pas forcément tout de suite l'impact de son rôle. « On agit dans le présent avec un spectacle comme objectif. Mais on sème forcément quelque chose. »

Il lui arrive donc d'être retournée, dans la rue, par d'anciens élèves qui lui claquent la bise pour annoncer leur inscription au conservatoire. Le virus prend jusque dans les quartiers populaires. Les cartables ne connaissent pas de frontières.

## « L'histoire de Simon » à Saint-Louis

Julia Moignard assurait, pour sa part, une formation une fois par mois.

« Nous ne procédons à aucune sélection pour monter ce type de spectacle », raconte le directeur artistique, Frédéric Morando. « Il se réalise sur la base du volontariat, en lien avec l'Éducation nationale et les enseignants qui en profitent pour décliner tout un programme. »

Le résultat est toujours surprenant. « On prend le temps de faire quelque chose d'extrêmement qualitatif. Les enfants sont aux côtés de professionnels. On est dans la création réelle d'un opéra. Ils sont accompagnés par une dizaine de musiciens et deux chanteurs professionnels. »